

TotalEnergies acquiert une entreprise luxembourgeoise dans les énergies renouvelables



Un peu plus de dix ans après sa création, la société Total Eren se retrouve finalement cédée entièrement à l'un de ses principaux actionnaires, TotalEnergies. La décision, annoncée le 27 juillet, résulte de l'exercice d'une option par l'énergéticien français.

En 2017, ce dernier entre au capital d'Eren Renewable Energy, une filiale du groupe luxembourgeois, Eren. Entreprise consacrée à l'exploitation d'installations renouvelables, elle permet ainsi à TotalEnergies de gagner le secteur éolien pour la première fois. Elle est alors renommée « Total Eren » en écho à la condition principale de cet accord : le groupe de Patrick Pouyanné sera libre de l'acquérir pleinement au bout de cinq ans. Total Eren exploite depuis plus de trois gigawatts (GW) d'énergies renouvelables à travers le monde (contre 650 mégawatts en 2017), remplissant ainsi l'objectif initial de cette collaboration.

L'acquisition de la totalité des parts restantes (70,8 %), aujourd'hui décidée par TotalEnergies, se fait au prix d'1,5 milliard d'euros. « Les équipes de Total Eren [soit 500 salariés ; NDLR] seront pleinement intégrées au sein du département "Renouvelables" de TotalEnergies », aujourd'hui rattaché à sa nouvelle branche « Integrated Power », comprenant par ailleurs ses activités de distribution de gaz et d'électricité. « TotalEnergies bénéficiera de la présence et de la capacité de Total Eren à développer des projets dans de nombreux pays tels que l'Inde, l'Argentine, le Kazakhstan ou l'Ouzbékistan, déclare le groupe acquéreur. Au-delà de ses activités de production d'énergie renouvelable, Total Eren a lancé, ces dernières années, des projets pionniers d'hydrogène vert dans différentes régions, telles que l'Afrique du Nord, l'Amérique latine et l'Australie, (qui) se poursuivront dans le cadre d'un nouveau partenariat, sous la houlette d'une entité-jointe baptisée "TEH2" (détenue à 80 % par TotalEnergies et à 20 % par Eren). »

Le groupe luxembourgeois compte, quant à lui, se focaliser sur le développement de « technologies innovantes », notamment dans la gestion thermique des bâtiments ou la valorisation des eaux usées, et l'investissement dans le nouveau nucléaire (comme avec la start-up française, [Naarea](#)).



Félix Gouty, journaliste
Rédacteur spécialisé

Publié le 10/08/2023 – Actu Environnement